

Le photolangage

Etablir le contact et installer l'oral dès le début de l'année

Maria-Alice MEDIONI

Comment créer des liens dans le groupe et (se) parler tout de suite dès les premières heures de cours ? Comment penser l'alternance des tâches et les modalités différentes de la prise de parole pour que tous les élèves puissent entrer en interaction. Voici une pratique qui peut se mettre en place dès le niveau B2, par le biais d'un photolangage. Cette technique¹, bien connue dans le monde de la formation, est ici reprise pour la classe de langue, dans le but de faciliter les échanges dans un premier temps. Puis différentes propositions de restitution sont introduites pour "corser" l'affaire, introduire de la variété et suffisamment de perturbation pour que les interactions puissent avoir lieu. L'objectif, à ne pas perdre de vue, c'est de faire travailler la prise de parole, sans l'appui d'un texte préalablement rédigé. En même temps, cette première mise en situation donne les règles du jeu pour la suite du travail de l'année, en initiant un contrat didactique fondé sur l'interaction et la coopération².

Phase 1

Une photo pour se présenter

Des photos en grande quantité sont déposées sur une table au centre de la classe. Les élèves se lèvent et choisissent dans le plus grand silence une des photos proposées, puis retournent à sa place, sans faire le moindre commentaire. Si l'espace de la classe est trop petit, on dépose sur la table de chaque groupe une quantité importante de photos (4 à 5 fois le nombre d'élèves par groupes) pour qu'il y ait du choix.

Consigne 1 : Je vous propose de vous lever et de venir choisir, dans le plus grand silence, une photo parmi celles qui sont à votre disposition au centre de la salle. Lorsque vous l'avez choisie, vous retournez avec la photo, à votre place. Pas de commentaires.

¹ Pour plus de précisions, voir la présentation sur le site de jacques Nimier :
<http://www.pedagopsy.eu/photolangage.htm>

² Egalement sur ce site une autre pratique pour des élèves moins outillés (A2) : *Le jeu de l'oie*.

Consigne 2 : Chacun prépare une présentation **orale** de la photo choisie : pourquoi a-t-on choisi cette photo ? On peut dévoiler ses véritables motivations ou avancer masqué³.

Il faut laisser le temps aux élèves de choisir une photo et veiller au silence : il ne faut pas que quelqu'un soit influencé dans son choix par un quelconque commentaire. Pendant la préparation de la présentation, il faudra aider certains à remobiliser des connaissances lorsqu'ils demandent trop vite de l'aide et dépanner lorsque ce sera vraiment nécessaire. L'enseignant doit être en vigilance pour rassurer les élèves qui se lancerait dans l'écrit, immédiatement, car le travail doit se faire à l'oral. Ils peuvent écrire quelques mots mais ne pas se livrer à une rédaction de leur intervention.

Consigne 3 : Je vous propose de présenter ce que vous avez l'intention de dire à l'un de vos camarades du groupe qui doit vous aider à approfondir les raisons de votre choix, en vous interviewant. Lorsque le premier a fini, on échange les rôles. Faites-le en langue-cible : ça vous fera gagner du temps pour la suite !

Consigne 4 : Chacun reprend sa présentation : recherche des moyens pour dire espagnol ce qu'on veut dire.

L'interview réciproque a pour objectif de délier l'imaginaire et la langue. Beaucoup d'élèves ne savent pas quoi dire dans un premier temps, ont du mal à développer leur présentation. Les questions et les réactions de leur camarade ont pour fonction de leur donner les idées et l'argumentation nécessaires. Le retour au travail individuel va permettre d'exploiter les apports et de penser les façons de dire. Il est nécessaire, à ce moment-là, de faire une pause pour récapituler les besoins et remobiliser les connaissances pour y répondre.

Phase 2

Faire parler les photos

L'enseignant annonce : Nous allons procéder à des tours de table successifs. Je vais vous les annoncer et vous aurez quelques minutes pour vous y préparer. N'oubliez pas, nous travaillons l'oral aujourd'hui : vous ne rédigez pas, vous écrivez seulement quelques mots qui peuvent vous servir de point d'appui. Je demanderai à chaque fois un volontaire mais sachez que vous devrez tous passer et que tôt ou tard, ce sera votre tour. Préparez-vous.

• **Tour 1** : Un volontaire présente la photo qu'il a choisie, puis un autre enchaîne, s'il trouve que son choix est en écho ou au contraire contraste avec le précédent : interviennent 3 personnes au maximum, une par groupe, pour que ce ne soit pas trop lassant.

• **Tour 2** : Un volontaire qui n'a pas encore pris la parole présente la photo de son voisin avec ce que son voisin lui en a dit et avec ses hypothèses, ses conclusions à lui, dans un esprit de bienveillance⁴.

Un moment pour demander les dernières informations à son voisin et élaborer ses propres conclusions.

Le voisin doit réagir : *Je suis d'accord... Tu t'es trompé(e)... Tu as mal compris...* et peut rajouter une précision, un commentaire.

Interviennent 3 ou 4 personnes, une par groupe.

³ Il est extrêmement important de ménager cette protection : les élèves sont là pour travailler la langue, se parler, mais pas pour se livrer forcément par des considérations trop personnelles.

⁴ Il est absolument nécessaire d'insister sur cette dimension pour éviter des interprétations malencontreuses ou blessantes.

• **Tour 3 :** Un volontaire qui n'a pas encore pris la parole présente la photo qu'il a choisie, mais en y introduisant 3 erreurs visibles. Les autres doivent lui renvoyer des rectifications.

On récapitule les façons de le dire *Je ne suis pas d'accord...* ; *Comment peux-tu dire que... alors que... ? Je dirais que... Il me semble que...*

Propositions de rectifications. Validations par l'auteur de la présentation.

Interviennent 3 ou 4 personnes, une par groupe.

Selon l'effectif des élèves, il peut rester 1 ou 2 photos dans chaque groupe.

• **Tour 4 :**

S'il reste 2 photos : conversation des porteurs des deux dernières photos à propos de leur choix. Les autres aident à la préparation, en binôme, pour ménager l'interaction⁵.

S'il reste 1 photo : l'un des volontaires précédents reprend la parole pour converser avec le porteur de la dernière photo. Les autres aident à la préparation, en binôme, pour ménager l'interaction.

L'organisation semble lourde mais si l'enseignant organise calmement les tours de table, tout se passe très bien. Les élèves les plus à l'aise sont les premiers à se porter volontaires mais peu à peu le volontariat cède la place à la nécessité car lorsque les volontaires sont passés, les plus timides doivent y aller ! Paradoxalement, c'est à eux que reviendront les tâches les plus complexes : ils s'en souviendront pour une prochaine fois. En même temps, ils bénéficient d'un peu plus de temps pour se préparer. Les élèves ne doivent pas rédiger leur intervention. L'enseignant doit être d'une extrême vigilance là-dessus car il s'agit d'installer tout de suite dans la classe un début de confiance dans leurs capacités à pouvoir dire des informations, sans lire un texte rédigé. Les élèves acceptent beaucoup plus facilement ce mode opératoire plutôt que la désignation magistrale. L'objectif c'est que le maximum d'élèves puisse prendre la parole, écouter, réagir, aider, etc. C'est l'horaire du cours qui déterminera le nombre de passages, en réalité, puisqu'il faudra s'arrêter quelques minutes avant la sonnerie pour récapituler le travail réalisé.

Phase 3

Analyse

Avez-vous l'impression d'avoir écouté, d'avoir été entendu, compris : à quoi vous en êtes-vous rendu compte ?

La prise de conscience des conditions nécessaires est essentielle dès le début de l'année :

- on peut parler sans rédiger toute son intervention au préalable
- on peut parler sans avoir sa feuille sous la main⁶
- l'importance de l'entraînement
- la nécessité d'anticiper
- la nécessité de s'écouter
- le plaisir du suspens...
- etc.

Mis en ligne le 2 janvier 2010

⁵ Si les intervenants préparent ensemble, alors il n'y a pas de véritable interaction. Il faut que chacun soit confronté à une part d'incertitude qui permette le dialogue.

⁶ Il y a toujours des élèves en début d'année qui sont dans une telle angoisse qu'ils transgressent la consigne, rédigent et gardent leur feuille à portée de main. Il ne faut pas s'en formaliser, et leur proposer, après la première prestation, de tenter d'intervenir à nouveau, sans la feuille. Ils s'étonnent le plus souvent de leur réussite. On peut aussi se rendre compte que ceux qui ont "joué le jeu" ne s'en sont pas tirés plus mal que les autres, souvent mieux, d'ailleurs.